

Article 53 : « Biomatlante parie sur les substituts osseux synthétiques »

Médecine régénérative

Biomatlante parie sur les substituts osseux synthétiques



Chantal Gobin

Les prochains mois vont être décisifs pour la biotech Biomatlante qui développe et commercialise des biomatériaux pour stimuler la régénération osseuse. La société cherche à imposer sa technologie sur un marché très concurrentiel où bataillent PME innovantes et majors de l'orthopédie. « *C'est en nous rapprochant des chirurgiens leaders d'opinion que nous progresserons* », estime Chantal Gobin, présidente de cette société cofondée avec des chercheurs de l'université de Nantes, en 1995. « *Nous allons intensifier la prospection commerciale, renforcer notre visibilité sur les congrès et multiplier les partenariats industriels ou de R&D.* » Des discussions encore confidentielles sont en cours avec plusieurs grands groupes et la société viendra notamment promouvoir ses solutions en octobre au congrès Eurospine, à Liverpool. Biomatlante intervient sur deux secteurs bien distincts : la chirurgie dentaire, qui représente un marché de 300 à 400 M€, et le marché orthopédique (incluant le rachis), plus conséquent, de l'ordre de 2 à 3 Md€. Sa dernière levée de fonds de 3,5 M€ en 2009 lui avait permis de finaliser certains développements et de renforcer

son comité de direction par l'arrivée d'un directeur financier et d'un directeur commercial. Ses gammes de produits commercialisés dans une cinquantaine de pays sont basées sur la technologie MBCP™, devenue aujourd'hui la matrice synthétique de référence mondiale pour l'ingénierie tissulaire et sur laquelle repose une dizaine de brevets et licences d'exploitation exclusive. Cette céramique micro et macroporeuse est résorbable et favorise la différenciation des cellules osseuses pour son remplacement progressif par de l'os architecturé naturel. « *Nos substituts coûtent moins cher et présentent des avantages par rapport aux solutions combinées.* » La communauté médicale s'intéresse de près aux alternatives synthétiques, à l'autogreffe, l'allogreffe et les xéno greffes qui présentent de sérieux inconvénients parmi lesquels le recours à une chirurgie longue et invasive, les risques de contamination et l'absence d'ostéo-intégration chez certains patients. Biomatlante ne se contente pas de répondre à ces besoins mais imagine les solutions de demain. Elle participe ainsi à plusieurs programmes de recherche, dont GelTOP sur l'encapsulation de principes actifs pour une libération contrôlée *in situ*, REBORNE dont l'objectif est de créer des biomatériaux combinés avec des cellules souches adultes, ou, plus en amont encore, GAMBA en thérapie génique pour réparer les lésions tissulaires liées à l'arthrose.